

L'agriculture dans le Pays de Limours : raisonnée ou intensive ?

Jusqu'aux années 70, restaient encore de petites fermes possédant quelques têtes de bétail. Le progrès technique, l'évolution du contexte économique et le cadre réglementaire ont obligé à une agriculture intensive, devenue aujourd'hui raisonnée.

Il s'agit désormais de calculer précisément tous les coûts d'une exploitation et la rentabiliser. Les outils informatiques le permettent : étude des quantités d'engrais au millilitre près, analyse des coûts, information sur les maladies avant qu'elles n'arrivent.

Les agriculteurs sont donc bien occupés toute l'année. Pour être plus performants, ils se sont organisés différemment et se sont regroupés sous forme de « cercles » avec une structure juridique leur permettant d'embaucher des conseillers agricoles. Ces derniers peuvent être spécialistes en matière de maladies, de plantations, de matériels, ... Ils sont en rapport quotidiennement avec les agriculteurs du cercle. Ils leurs donnent les dernières informations qu'ils ont obtenues des autorités compétentes ou à partir d'analyses et de tests qu'ils pratiquent eux-mêmes : nouvelles variétés, nouvelles méthodes de culture, dosage de produits, ...

Il vous arrive parfois de rencontrer des cultures avec en tête de rang des étiquettes : ce sont des tests grandeur nature de techniciens de cercles.

L'entraide est donc une obligation aujourd'hui. Elle existe aussi en matière d'achat de gros matériels : moissonneuses, chargeurs, ... achetés en co-propriété.

Dans un cas, la coopération n'est pas évidente : l'acquisition de nouvelles parcelles. En effet, les exploitations sont de plus en plus grandes et chacun se garde bien de divulguer des informations sur les ventes de terres !

Il y a à peine quinze ans, 35 hectares suffisaient pour rentabiliser une exploitation. De nos jours, 100 hectares sont nécessaires... Sur le plateau de Limours où la terre est riche, il n'est pas rare de trouver des unités d'exploitation de plus de 200 hectares !

Les couleurs des terres agricoles : l'assolement

L'assolement triennal était pratique courante jusqu'au milieu des années 90. Il consistait en un changement de cultures chaque année, sur des cycles de trois ans.

1^{ère} année

tête d'assolement : colza, maïs, betterave, pois, tournesol.

2^{ème} année

blé d'automne

3^{ème} année

orge, blé, céréales de printemps, jachère.

La rotation des cultures chaque année évitait d'appauvrir la terre et limitait les maladies. Aujourd'hui, l'utilisation pointue des engrais permet de trouver fréquemment une culture de blé pendant deux à trois ans, par exemple, derrière une tête d'assolement.

Les cultures d'hier et d'aujourd'hui

Ce que l'on cultivait autrefois : les fraises, les fruitiers, les vignes, les légumes, les châtaignes.

Aujourd'hui :

Cultures	Semis	Récolte	Utilisation
Colza	Fin été	Juillet	huile, tourteaux, adjuv. essence
Maïs	Avril	Oct.-Nov.	alimentation animale
Betterave	Avril-Mai	Oct.-Nov.	alimentation
Blé	Oct.-Nov.	Juil.-Août	farine qualité exceptionnelle
Orge	Sept.	Juil.	alimentation
Céréales de printemps	Mars	Juillet	alimentation

+pois protéagineux (nourriture animale), tournesol (huile, tourteaux),...

Toutes ces cultures sont traitées en cours de végétation.

Les terres les plus riches (limon épais en surface et sous-sol argileux retenant l'humidité) se situent principalement sur le plateau de Limours.

Les plus pauvres de notre secteur se situent vers Forges et Angervilliers sur les affleurements sableux, Courson, Vaugrigneuse et Saint-Maurice sur les argileux obligent plutôt à cultiver du tournesol que du maïs en tête d'assolement.

La jachère

En 1992, pour que le prix des céréales soit mondialement compétitif, l'Etat a souhaité baisser artificiellement le prix des céréales en échange d'aides compensatoires. Pour les obtenir, une mise en jachère à hauteur de 10% de la surface totale d'exploitation est imposée.

Il ne faut pas confondre jachère et friche. La première est temporaire, la seconde est un abandon de culture.

Il existe deux types de jachère : fixe, elle dure plusieurs années sur le même terrain (intéressant dans le cas de terres pauvres) mais il faut la semer (en herbe généralement) ; ou tournante, elle change alors de terrains tous les ans.

Avec l'augmentation progressive de l'utilisation du diester (carburant à base d'huile de colza), la « jachère industrielle » est apparue : elle consiste à produire du colza à des fins énergétiques, ce qui est en outre intéressant pour les cultures des années suivantes.